

DEVENIR ENSEMBLE CROYANTS ET FRÈRES



Après neuf années vécues au prieuré de Pouda au Togo, il m'a été proposé de suivre une formation de huit mois en France afin de me préparer à l'accompagnement de jeunes soeurs africaines. Si la responsabilité à laquelle j'étais appelée me souciait, j'accueillis cette proposition comme un cadeau. Elle arrivait au moment où je célébrais intérieurement mes vingt-cinq ans d'entrée dans la congrégation. Je voulais donc profiter de ce temps de recul pour regarder le chemin parcouru, faire le point, retrouver la source de mon engagement. J'ai été comblée et, comme Saint Paul, je peux dire avec émerveillement : « *Il est fidèle Celui qui vous appelle : c'est encore lui qui fera cela.* » (I Th 5,24)

Mais, revenir en France, c'est aussi regarder la vie religieuse européenne dans sa réalité et cela conduit à se poser des questions : la vie religieuse a-t-elle encore un avenir ? Pourquoi favoriser son développement en Afrique alors qu'elle semble s'éteindre en Europe ? Les cours d'histoire de la vie religieuse m'ont révélé que celle-ci, au cours des siècles, avait toujours su s'adapter et inventer des formes nouvelles pour mieux correspondre à la réalité de l'Église et de la société. Sans doute sommes-nous à un de ces moments charnières où il nous faut trouver une forme nouvelle de vie religieuse adaptée au monde d'aujourd'hui.

Rameaux anciens et jeunes pousses

Alors une conviction m'habite : ce n'est pas l'Église occidentale seule qui recherche cet avenir, mais bien l'Église universelle et donc la vie religieuse de tous les continents, avec ses rameaux anciens et ses jeunes pousses. Et pour permettre cette naissance il faut du temps; il faut accepter de quitter des sécurités, de passer par la nuit de l'inconnu, de devenir fragile, peut-être de mourir. Alors l'Esprit pourra faire son oeuvre. Cependant, quelle que soit l'évolution de la vie religieuse, sa renaissance, la forme qu'elle pourra prendre à l'avenir, je crois qu'il y aura toujours des hommes et des femmes pour choisir, en réponse à une expérience de Dieu, ce chemin singulier de vie chrétienne, emprunté depuis près de deux mille ans.

Un chemin d'évangile

Religieux, nous sommes des chrétiens comme les autres, tous également appelés à la recherche et à la rencontre de Dieu. Cependant, nous suivons un chemin d'évangile particulier : celui d'un engagement définitif dans une communauté de vie, de prière et d'apostolat. Par le don confiant de nos personnes à Dieu et aux autres, nous choisissons d'apprendre au quotidien à devenir ensemble des croyants et des frères. N'est-ce pas justement de foi et de fraternité que notre humanité, sécularisée et désabusée, a le plus besoin ? Et plus précisément de foi en la fraternité et en l'amour ?

Oui, le religieux, par la radicalité de son choix et au-delà de ses activités, aura toujours à rappeler au monde l'existence et l'amour d'un Dieu, transcendant certes, mais qui, en Jésus-Christ, s'est révélé si humble et si proche; l'amour d'un Père ardemment désireux de communiquer sa vie à l'homme, mais si respectueux de sa liberté ! A tous ceux qui prennent le temps *d'écouter la soif de leur coeur*, le religieux aura toujours à témoigner qu'il est donné *d'être heureux en Dieu, à qui nous devons notre être capable de bonheur* (Saint Augustin).

Soeur Marie-Liesse DEVOITINNE
Prieuré Sainte Félicité
Pouda (Togo)